

Noé

le magazine de One Voice

numéro

79

août 2015



SPÉCIAL CLIMAT



sommaire

p. 3 **Édito**

p. 6-8 **Spécial climat**
Le dérèglement climatique

p. 9-16 **Campagne**
Je change de paradigme

p. 17-20 **Sentience**
Histoires de cœur

p. 21-25 **Symbolisme**
La vache, une cousine de la baleine



édito

┌
Découvrez le nouveau livret
de présentation de One Voice !
Vous pouvez le commander
grâce à l'encart.

« En regardant les vaches, nous sentons à quel point nous sommes liés au monde végétal, aux forces de la terre et aux puissances de la lumière. Le regard porté sur les vaches nous plonge déjà au cœur de la paix qui les anime. Il trace un chemin en nous qui éclaire notre amitié avec le monde. On s'absente alors de tout ce qui nous détourne de la splendeur des choses. »

Alain Grosrey, GO- *Éloge de la vache*

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30
Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac - tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°79 août 2015 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Amerina Gublin-Diquélou, Carol McKenna, Christine Sachs, Arielle Moreau et Pierre Man / Imprimeur : Imprimerie Laplante (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2015 / Numéro d'issn : 1767-882 x / © Images : Couverture : John Beswick/Getty Images, P. 2 Fotolia, p. 3 One Voice, P. 4-5 iStock.com/Nicolino, P. 6-7 Apinunrin/Shutterstock.com, L. Dambies/Fotolia, Sabine Trenz, P. 8 Fotosearch, P. 9 Etienne Despouy, P. 10 D.R., Sumiko photo/Fotolia, D. Steinhauer/Shutterstock.com, S. Kundej/Shutterstock, P. 11 E. Buresch/Fotolia, zarg404/Fotolia, D.R., R. Carey/Shutterstock.com, P. 12-13 iStock.com/wpohldesign, D.R., iStock.com/spflaum1, P. 14-15 iStock.com/Mimadeo, lightpoet/Shutterstock.com, iStock.com/kenxro, iStock.com/P. Marina, P. 16 One Voice, E. Deltour/One Voice, L. Harbulot, P. Meunié/ One Voice, P. 17 iStock.com/A. Fomenko, P. 18 - 19 iStock.com/K. Gallas, iStock.com/J. Hill, University of Cambridge, P.20 iStock.com/DanPartridge, iStock.com/ahloch, iStock.com/tomazl, P. 21 iStock.com/backhanding, P. 22 iStock.com/Utopia_88, Rafal Cichawa/ Dreamstime, P. 23 D.R., P. 24 D.R., P. 25 dessin Gert Sachs/One Voice, P. 26-27 Sabine Trenz.



Chères amies, chers amis,

Elle parle. Notre terre nourricière, la nature, parle à notre oreille qui est dans le cœur. La Grande Mère. Ou la vache, sa figure ancestrale. Le principe féminin. Essence du renouveau.

La terre nourricière et la vache, symbole aussi des milliards de «sans voix», sont exploitées jusqu'à l'épuisement. Une folie destructrice qui va jusqu'à défaire l'interdépendance même des êtres vivants. Pour preuve le dérèglement climatique. Que l'on détruise cette solidarité, et c'est le chaos, la désolation, la stérilité, le désespoir.

L'heure est venue de manifester notre détermination à traiter radicalement cette folie suicidaire. Bientôt une énième conférence des parties sur le climat aura lieu à Paris. Seul un nouveau paradigme sera à la hauteur des enjeux. Il devra intégrer le respect de l'interdépendance des êtres vivants.

Avec sa campagne «*Je change de paradigme*», One Voice est plus que jamais mobilisée pour la vache et les milliards de «sans-voix». One Voice est debout, pour le vivant. Car, pour l'instant, on agite le symptôme, mais on ne se concentre pas sur la cause...

Mais, bien sûr ! Quelle est la cause de ce grave désordre climatique, sinon notre modèle économique productiviste et consumériste ? Et, quel en est l'exemple le plus évident, mais cependant confidentiel, sinon la production de la viande ? Une usine qui génère de l'injustice animale, humaine et environnementale.

«Pourtant cette activité est l'illustration la plus significative de la guerre contre le vivant mais aussi de l'interdépendance de toutes les manifestations de ce dernier. En effet, les moyens de plus en plus concentrationnaires mis en place depuis 50 ans pour "fabriquer de la viande" sont les causes les plus démonstratives de la détérioration des éléments nécessaires à la vie - l'air, la terre et l'eau, de la dégradation de la santé du vivant végétal, animal et humain, de l'altération de l'éthique et le mépris de l'équité.» Tout est dit dans les deux outils de la campagne de One Voice. «*Le Manifeste pour sauver le vivant*» et le rapport «*La production animale : le chaînon manquant dans les négociations sur le changement climatique*». Dans le même temps, en force de proposition, One Voice propose tout un dispositif juridique dont le fondement s'appuie sur des valeurs universelles : «La liberté, l'égalité et la fraternité, selon les principes d'interdépendance, doivent être appliquées dans tous les domaines du vivant, environnementaux, animaux et humains.»

Ce Manifeste sera envoyé avec le soutien de plusieurs personnalités aux instances de la conférence de Paris. Mais aussi, avec le soutien de tous les citoyens qui ont le courage de dire et de faire sans ambiguïté ce qui est vital. Écouter sa conscience, et changer de paradigme ! La campagne est conçue pour initier un mouvement de masse favorable à un nouveau modèle en paix avec le vivant.

One Voice a toujours été à la pointe de cette vision d'interdépendance des êtres vivants, et donc de non-domination, de fraternité. Il faut un certain temps pour que les pionniers soient écoutés. Mais un jour, et nous sommes ce jour, leur voix s'élève courageusement et clairement du brouhaha général.

À la guerre contre le vivant, One Voice répond donc à travers la voix de la vache, «poème de compassion»*, figure de la terre mère. Et pourtant martyre, transformée comme tous les autres animaux, selon l'expression de Claude Lévi-Strauss, en «laboratoires nutritifs». Une chosification culturellement banalisée. Alors soyons une seule et même voix pour affirmer une autre culture, celle-là d'amitié, d'intelligence, de

connaissance ! D'amitié avec le monde, d'intelligence de la vie, de connaissance des cultures humaines et non humaines. One Voice fait connaître, depuis plusieurs années maintenant, la Sentience, et, en avant-garde, le symbolisme, ce langage universel qui porte un regard intérieur sur les animaux. Car, oui, la libération des veaux, vaches, cochons, agneaux, poulets est au cœur des enjeux climatiques, et d'un nouveau paradigme en phase avec la nature. Écoutons notre terre nourricière ! Elle nous parle du tissu même de la vie qu'il appartient à chaque citoyen de la planète de prendre soin. «Rien n'est solitaire, tout est solidaire», dit Victor Hugo. Alors mobilisons nos énergies pour défendre cette sublime solidarité !

Aujourd'hui, nous y sommes. Il n'y a pas d'autres alternatives que de changer de modèle économique de production et de consommation. Tout le monde est concerné, les pays dans leur gouvernance, aussi bien que les individus dans leur quotidien. Le principe d'interdépendance des êtres vivants doit être inscrit au cœur du nouveau paradigme en paix avec le vivant. Et son application est immédiate. Dans notre assiette, révélatrice de notre rapport au monde, à soi, aux humains, aux animaux, à toutes les formes de vie.

La paix avec le vivant commence dans notre assiette ! Et c'est ainsi que, de l'oreille qui est dans le cœur, à notre assiette, nous parcourons en conscience ces merveilleux petits sentiers où l'on ne rencontre plus jamais la souffrance et la tuerie des animaux, l'injustice sociale, la détérioration des éléments essentiels de la vie. Des chemins où tout communique avec tout dans la plus parfaite intelligence. Des passages vers un devenir, merveilleusement fleuris, dont seule notre terre nourricière a le secret.

Avec vous, fraternellement,

Marité Morales
Vice-présidente,
Directrice de la rédaction

* Mohandas Gandhi / *Ma non-violence* - Lutter/Stock 2, P 245.





*“ Rien n’est solitaire, tout est solidaire.
L’homme est solidaire avec la planète,
la planète est solidaire avec le soleil,
le soleil est solidaire avec l’étoile,
l’étoile est solidaire avec la nébuleuse,
la nébuleuse, groupe stellaire,
est solidaire avec l’infini.”*

Victor Hugo

Dérèglement climatique

notre planète dans la tourmente

Par A. G. Diquélou



Les activités humaines ont dérégulé le climat et modifient profondément la Terre avec des conséquences pour tous les êtres vivants. L'alerte a été donnée depuis longtemps mais les motivations économiques peinent à plier devant la nécessité à revenir d'urgence à des modes de vie respectueux de la Nature. Pourtant, les peuples humains comptent aussi parmi les premières victimes. Cette catastrophe écologique à laquelle chacun de nous prend part n'est pas un phénomène localisé. Déjà, tous, nous en subissons les effets. Plus que jamais, il y a urgence.

La vie sous serre

Sans l'effet de serre qui bloque une partie de l'énergie reçue par le soleil et réfléchié par la Terre, la température de surface de la planète serait de -18° . Conséquence naturelle de la vie, il est dû à 95% à la vapeur d'eau et au dioxyde de carbone (CO_2) et pour le reste au méthane (CH_4), au protoxyde d'azote (N_2O) et à l'ozone (O_3). Or depuis le début de l'ère industrielle, l'activité humaine a produit des émissions croissantes de gaz à effet de serre (GES) qui retiennent donc une quantité plus grande d'énergie solaire... Les gaz émis restent longtemps dans l'atmosphère : de 120 ans pour les gaz fluorés à 150 ans pour le protoxyde d'azote.

Des gaz émis par l'industrie

La combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) et l'industrie (notamment pour la fabrication de ciment) sont la source principale de production de CO_2 . La déforestation en est aussi un élément majeur. Elle représentait 17% des émissions globales de GES en 2004 et 28% des seules émissions de CO_2 .

L'élevage des ruminants, les rizières, les décharges d'ordures et les exploitations de pétrole ou de gaz produisent quant à eux du méthane, 23 fois plus puissant que le CO_2 . A lui seul, l'élevage représente 18% des émissions mondiales de GES dont 35% des émissions de méthane (voir article page 12).

Les engrais azotés, le lisier et divers procédés chimiques sont à l'origine de la production de protoxyde d'azote qui est 296 fois plus puissant que le CO_2 . L'élevage est à l'origine de 65% des émissions anthropiques d'oxyde nitreux (N_2O)¹.

Les effets de la pollution à Paris sont comparables à ceux du tabagisme passif.



D'autres gaz sont spécifiques de l'activité humaine. Il s'agit des gaz fluorés que l'on trouve dans les bombes aérosols et les climatiseurs, et qui sont utilisés par exemple pour la fabrication de mousses ou de composants d'ordinateurs. Ils sont également une conséquence de la fabrication de l'aluminium. L'hexafluorure de soufre est, quant à lui, utilisé en électricité ainsi que pour les doubles vitrages.

« Si c'était seulement quelques degrés ce serait sérieux, mais nous pourrions nous adapter. Mais le danger est que le processus de réchauffement global pourrait être instable et s'emballer. Nous pourrions terminer comme Vénus, couverts de nuages et avec une température de surface de 400°C. »
(Stephen Hawking, célèbre physicien)

Un bouleversement qui a déjà commencé

Les données scientifiques attestent de l'augmentation en cours de la température sur la planète. Durant le 20^{ème} siècle, elle a augmenté de 0,74°C en moyenne à la surface de la Terre. En France, l'élévation est de 1°C. Cela semble peu mais c'est en réalité beaucoup. En comparaison, au plus froid de la période glaciaire, la température moyenne n'était inférieure que de 4°C à celle d'aujourd'hui. Pourtant, une épaisse couche de glace – culminant à 3000 mètres – recouvrait l'Europe et l'Amérique du Nord en grande partie ! Conséquence directe de la hausse des températures, la couverture neigeuse diminue dans la plupart des régions du monde et surtout dans l'hémisphère nord, les glaciers fondent et contribuent à la hausse du niveau de la mer qui a augmenté de 0,17m au 20^{ème} siècle. Au cours des dernières décennies, certaines régions du monde, comme le nord de l'Europe et de l'Asie, ont vu les précipitations augmenter quand d'autres,

comme la Méditerranée ou l'Afrique australe, connaissent des conditions plus sèches. Les sécheresses sont plus longues, plus étendues et plus intenses.

« Entre 20% et 30% des espèces animales et végétales courent un risque accru d'extinction si la température moyenne mondiale augmente de plus de 1,5 à 2,5°C². »

L'océan, enjeu majeur

Une vingtaine de chercheurs du monde entier, regroupés sous le nom *Oceans 2015 Initiative*, ont publié récemment une étude³ dans *Science* qui évalue en fonction de deux scénarios possibles pour les émissions de CO₂, les risques d'impacts sur les écosystèmes marins et côtiers et les services éco-systémiques rendus par les océans d'ici à 2100. L'océan doit être selon eux une préoccupation majeure. Il a déjà absorbé plus de 90% de l'excès de chaleur produit par l'effet de serre depuis le début des années 1970. Si cela a limité l'augmentation de la température de l'air, l'eau, elle, s'est réchauffée. De plus, il a aussi absorbé plus du quart des émissions de carbone anthropiques depuis 1750, ce qui a entraîné son acidification (voir Noé 61). Avec une augmentation de « seulement » 2°C d'ici 2100, objectif fixé par l'accord de Copenhague en 2009, des conséquences graves auront lieu localement et notamment pour les coraux tropicaux et les bi-valves des latitudes moyennes. Mais si les émissions de CO₂ sont poursuivies selon leur trajectoire actuelle, alors ce sera à l'échelle mondiale. La plupart des espèces marines (coraux, poissons, krill...) devront faire face à une mortalité très élevée. Des espèces vont se déplacer et les côtes ne seront plus protégées par les mangroves ou les récifs coralliens. Les chercheurs montrent aussi que plus l'océan se réchauffera et s'acidifiera, plus il sera difficile de faire machine arrière. En conclusion, l'avenir de l'humanité dépend de celui de l'océan.

« Au regard de l'étendue des changements attendus, aucun pays n'est à l'abri, ce qui fait de cette question un enjeu mondial, au-delà des classiques divisions Nord/Sud »
(Alexandre Magnan, chercheur à l'Iddri)



Des peuples humains et animaux privés de leurs territoires

Autour du dérèglement climatique, la privation de territoire est un drame vécu par des milliers d'êtres vivants. En amont, la déforestation et l'industrie minière contribuent non seulement à l'augmentation de l'effet de serre, mais dépossèdent les peuples de leurs terres originelles, souvent sacrées, exterminant ainsi des cultures et des espèces et privant l'humanité d'un savoir ancestral et de ressources précieuses.

En aval, le réchauffement fait fondre le territoire des ours polaires et les prive de nourriture. Le niveau des mers monte et engloutit les terres habitées. Le nombre de réfugiés climatiques (voir Noé 57) est croissant. Pour les animaux, qui n'ont nulle contrée où être accueillis, la mort est inéluctable.



Le réchauffement a aussi un impact sur les inégalités économiques et sociales. Il fragilise les populations les plus vulnérables et exacerbe les facteurs de stress – notamment l'accès aux ressources alimentaires et en eau, mais aussi en détruisant les habitations fragiles. Accélérateur d'insécurité et de conflits, il augmente encore la fragilité de ceux qui sont victimes de leur violence.



~
*«Les tensions autour des terres, de l'eau et de la nourriture nous disent quelque chose: le Printemps arabe n'a pas seulement été provoqué par des tensions politiques et économiques mais aussi, de manière moins visible, par des tensions environnementales, climatiques et démographiques»
(Thomas Friedman dans le New York Times, avril 2012)*
~

Des conséquences déjà bien visibles

Dans son rapport de mars 2014, le GIEC a référencé les différents impacts avérés du réchauffement climatique. La modification des précipitations dans de nombreuses régions du monde dont l'Europe, a un impact sur les ressources en eau qui peuvent être diminuées ou de moins bonne qualité.

La plupart des cultures, comme le blé ou le maïs, ont eu un rendement nettement moins bon. Les événements climatiques extrêmes (tempêtes, inondations, sécheresses, vagues de chaleur, incendies...) sont plus fréquents et les saisons sont devenues très instables. De ce fait, le prix des denrées alimentaires flambe régulièrement, ce qui est lourd de conséquences pour les populations les plus pauvres.

Outre la biodiversité marine (voir ci-dessus), la biodiversité terrestre est aussi affectée. Les animaux et végétaux migrent vers des latitudes plus élevées. Les hivers plus doux et le réchauffement global favorisent parmi eux la migration vers le nord des maladies dites à vecteurs (c'est à dire transportées par un hôte tel qu'un oiseau, un mammifère, un insecte...) jusqu'ici cantonnées dans des pays du sud. On a vu par exemple l'installation du moustique tigre en France et la dengue ou le Chikungunya pourraient faire leur apparition.

...Il y a urgence !

La vague de chaleur qui a touché la France cet été pourrait bien n'être qu'un piètre avant-goût des étés à venir si nous ne faisons rien. Dans le rapport⁴ qu'il a remis à la ministre de l'écologie, Ségolène Royal l'automne dernier, Jean Jouzel, membre du GIEC, prévoit, si rien n'est fait pour limiter nos émissions de GES, des étés plus chauds de 2,6°C à 5,3°C pour la période 2071-2100 en France. Mais ce n'est là qu'une conséquence minime du bouleversement climatique en cours sur la planète qui met en péril sans distinction les humains, les animaux et les végétaux. Ralentir le réchauffement climatique n'est pas suffisant ! Il faut le stopper pour revenir progressivement à l'équilibre planétaire que nous avons rompu. Tel doit être l'objectif de la 21^{ème} Conférence des Parties de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques de 2015 (COP21/CMP11) qui sera présidée par la France. Déjà huit ans que le GIEC a tiré la sonnette d'alarme. Le temps des mots doit faire place au temps des actes.

Seul un changement radical de nos modes de vie et de consommation pourra enrayer le désastre. Une solution essentielle pour One Voice qui lance la campagne « *Je change de paradigme* » !

1 : <http://www.fao.org/agriculture/lead/themes0/climate/fr/>

2 : <http://www.un.org/fr/climatechange/glance.shtml>

3 : Gattuso J.-P., Magnan A., Billé R., Cheung W. W. L., Howes E. L., Joos F., Allemand D., Bopp L., Cooley S., Eakin C. M., Hoegh-Guldberg O., Kelly R. P., Pörtner H.-O., Rogers A. D., Baxter J. M., Laffoley D., Osborn D., Rankovic A., Rochette J., Sumaila U. R., Treyer S. & Turley C., 2015. Contrasting futures for ocean and society from different anthropogenic CO2 emissions scenarios. Science.

4 : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/2014-09-05_-_Remise_du_rapport_de_J.-JOUZEL.pdf

Depuis huit ans, la crise économique occupe le devant de la scène. Néanmoins, cette crise est bien moins grave que celle du chaos climatique qui, selon les mots de la GIEC, « présente un danger pour l'humanité ». Depuis 20 ans maintenant, les Conférences des Partis (COP) se succèdent afin de trouver une solution.

La prochaine, la COP21, sera présidée par la France et aura lieu à Paris cet automne. À cette occasion, One Voice rappelle le principe d'interdépendance énoncé dans le Préambule de la Déclaration de Rio, Sommet de la Terre de 1992, à l'origine des COP :
“La Terre, foyer de l'humanité, constitue un tout marqué par l'interdépendance”.

C'est dans la reconnaissance de ce principe d'interdépendance et dans ce qui en découle que se trouve le remède à tous les maux infligés au Vivant. Se fondant sur ce principe, et dans la continuité de son mouvement *J'écoute ma conscience*, One Voice lance une campagne, *Je change de paradigme*, conçue pour initier un mouvement citoyen massif.



Je change de paradigme



Liberté, sauvée de l'abattoir par One Voice en 2004

J'écoute ma conscience

Le 7 octobre 2008, One Voice lançait le mouvement, *J'écoute ma conscience*, destiné à promouvoir l'éthique du respect de toute vie comme réponse pratique à la crise planétaire globale.

Ce mouvement, centré sur l'interdépendance de tous les êtres vivants, souligne le lien entre les problématiques animale, environnementale et humaine. Il promeut les actions individuelles à effet global afin de déclencher l'effet papillon.

Je change de paradigme

Conçue à l'occasion de la COP21, la campagne de One Voice, *Je change de paradigme*, appelle à une mobilisation citoyenne pour remettre le principe d'interdépendance au cœur de la lutte contre le chaos climatique et dénoncer sa principale cause, le modèle économique productiviste et consumériste dont les animaux sont les premières victimes.

Les outils de la campagne

Afin d'informer au mieux chaque citoyen et interpeller les dirigeants, One Voice a élaboré plusieurs outils détaillés dans les pages suivantes :

- UN MANIFESTE POUR SAUVER LE VIVANT
- DES PROPOSITIONS JURIDIQUES

→ UN RAPPORT intitulé
La production animale : le chaînon manquant dans les négociations sur le changement climatique.

Le 2 octobre 2015, journée internationale de la non-violence, suite à une conférence de presse, One Voice vous donne rendez-vous pour inaugurer ensemble cette campagne avec une animation-surprise associée à un grand cercle de silence, place du Trocadéro. De nombreuses personnalités et associations, tant françaises qu'internationales, y sont conviées.



Manifeste pour sauver le Vivant

Par Christine Sachs



Dans la grande symphonie de la vie, la voix de chaque être est nécessaire à l'harmonie. Depuis quelques décennies pourtant, une discordance de plus en plus forte la menace : elle a pour noms profit, surexploitation, surconsommation.

La cacophonie qu'elle produit couvre les gémissements de protestation de la nature : ceux de la terre, de l'eau et de l'air empoisonnés ; ceux des vivants exploités et annihilés quelle que soit leur espèce.

Cette discordance est à l'origine d'un chaos global, climatique, environnemental, économique, social, géopolitique, menaçant la Terre et chacun de ses occupants.

Il est temps que chacun unisse sa voix aux autres pour faire entendre les voix de la bienveillance, de la justice, du partenariat, de la connexion et de l'interdépendance.

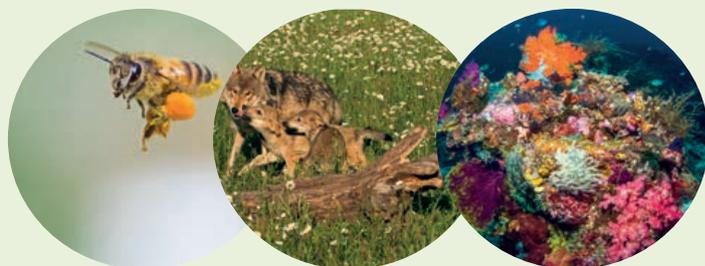
Forte de deux décennies de combat, One Voice lance à l'occasion de la COP21, un Manifeste pour sauver le vivant, un appel aux citoyens pour les inciter à se poser les questions cruciales et à les poser à leurs dirigeants.

À l'origine du chaos : un ogre insatiable

À l'aune de l'histoire du monde, il aura fallu peu de temps au petit singe glabre et fragile pour se transformer en ogre ! Un ogre stupide et égoïste qui dévore tout sans penser aux conséquences et à l'avenir. Un glouton malpropre qui, aujourd'hui, penaud, commence à prendre conscience qu'il n'est pas le roi du monde !

Malheureusement cette appétence débridée a déjà provoqué bien des dégâts irréversibles et le patrimoine commun des êtres vivants a été pillé et dilapidé.

Tous les secteurs du vivant, du végétal à l'animal en passant par l'humain, sont désormais menacés.



De l'anthropocentrisme au biocentrisme

La seule porte de salut est de cesser de considérer l'homme comme le centre du monde mais comme l'un de ses éléments constitutifs. Cette approche holistique du vivant est seule apte à résoudre les problèmes cruciaux actuels mais aussi à prévenir ou du moins atténuer les conséquences dramatiques du pillage meurtrier de la maison commune des vivants, la Terre, par les tyrans argent, profit, rentabilité, compétitivité.

Seule une perspective biocentriste permettrait de considérer toutes les manifestations du vivant non comme des ressources ou des matières premières mais comme les membres d'une seule famille partageant la même biosphère.

Vivant



Le végétarisme, une question d'humanisme

Parmi tous les excès qui empêche la Terre de tourner rond, il y en a un qui demeure paradoxalement confidentiel : l'élevage industriel. Et pourtant ce dernier est l'exemple le plus significatif du biocide à l'origine de la crise globale actuelle.

La dénonciation de l'élevage en masse dans des conditions concentrationnaires extrêmes et celle du meurtre de milliards d'individus n'appartiennent pas seulement à la sphère de la protection animale. Mais c'est aussi un problème d'éthique globale dont l'évitement ne fait que retarder la mise en place d'une solution efficace et pérenne de protection de la planète et de ses habitants.

C'est pourquoi One Voice tient à éclairer les tenants et les aboutissants d'une pratique de production basée sur la réification d'êtres vivants sentients, qui implique la négation de la conscience, la complicité de la consommation et qui est l'un des principaux responsables des dégradations de la planète et de celles des conditions de vie de tous les représentants du vivant, humains compris.

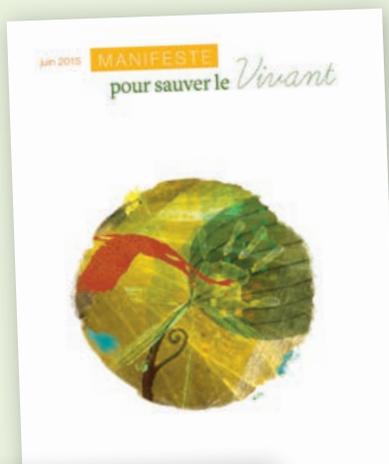
Une voix

Qu'ils soient philosophes, historiens, journalistes, écrivains, éthologues, plusieurs personnalités ont signé en forme de soutien le Manifeste pour sauver le Vivant.

Comme eux, les citoyens peuvent y joindre leurs voix pour que la liberté, l'égalité et la fraternité soient, selon les principes d'interdépendance, appliquées dans tous les domaines du vivant : environnemental, animal et humain.

Nous sommes désormais à la croisée des chemins : ou nous continuons à faire entendre nos voix discordantes et destructrices ou nous réintégrons la symphonie de la vie et d'une seule voix contribuons à son harmonie.

Le singe glabre s'est transformé en ogre. Le temps est venu qu'il ait le courage d'une nouvelle mutation, celle d'un homme vivant en harmonie avec ses frères et sœurs dans la maison mère, la Terre.



Commandez et diffusez largement

le Manifeste pour sauver le Vivant et soutenez-le en signant sa carte d'engagement citoyen et en l'envoyant au Président de la République française, M. François Hollande (voir p. 28).

La production animale :

le chaînon manquant dans les négociations mondiales sur le changement climatique

Par Carol McKenna



Depuis ses débuts, One Voice sensibilise le public à la souffrance des animaux d'élevage, ainsi qu'aux conséquences de la production et de la consommation de viande, d'œufs et de produits laitiers sur l'environnement et notre santé. Elle a développé ce sujet dans son rapport « L'Élevage, la viande : le désastre » publié en 2008.

Aujourd'hui, avec son « Manifeste pour sauver le Vivant », elle lance une nouvelle campagne d'urgence, préalable à la 21^{ème} Conférence des parties à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui se tiendra en novembre prochain à Paris. A l'aide notamment d'un nouveau rapport, One Voice souhaite attirer l'attention sur la contribution du secteur de l'élevage au réchauffement planétaire qui nous menace tous. Peu de gens se rendent compte que ce secteur, comme l'indique la FAO, est responsable de près de 15% des émissions anthropogéniques de gaz à effet de serre (GES), soit environ 7,1 Gt d'équivalent CO₂/an¹. Cette contribution aux GES dépasse celle de tous les modes de transport dans le monde² ainsi que l'ensemble des émissions anthropogéniques de GES de la plus grande puissance économique mondiale, les États-Unis³.

Un nouveau rapport de campagne

Notre nouveau rapport, *La production animale : le chaînon manquant dans les négociations sur le changement climatique*, est basé sur des études de spécialistes. Il fait apparaître que d'ici 2050, sans changements majeurs concernant la consommation de viande et de produits laitiers, les seules émissions liées à l'agriculture épuiseront en totalité le budget carbone de 2°C. Celui-ci a été identifié par la communauté internationale comme le plafond au-delà duquel il ne sera plus possible d'éviter des changements catastrophiques du climat⁴.

En présence d'informations aussi inquiétantes, on pourrait espérer un plan d'action international visant à promouvoir d'autres sources de protéines qui soient durables. Pourtant, malgré les conclusions d'un grand nombre d'études scientifiques et la reconnaissance croissante de la grave menace environnementale et sanitaire que représente l'industrie de l'élevage, les gouvernements ont jusqu'à présent très peu agi. Dans le monde entier, les aides dédiées au secteur agricole sont même conçues de telle sorte qu'elles favorisent la production de bétail en facilitant l'accès des consommateurs à de la viande et à des produits laitiers en niant leur coût véritable pour l'environnement et la santé humaine. En France, par exemple, une loi oblige à inclure de la viande ou du poisson, ainsi que des produits laitiers, dans tous les menus des cantines scolaires.

Les sols, l'eau et la biodiversité sont menacés

Des exemples provenant du monde entier, notamment du Brésil, de la France et du Pérou, illustrent le rapport. Ils dénoncent la menace que représente l'élevage non seulement pour notre atmosphère, mais pour nos sols, pour notre eau et pour les innombrables et inestimables espèces animales et habitats naturels de la planète.

L'agriculture, par exemple, est à l'origine de la quasi-totalité de la déforestation au Brésil, où 750 000 km² de forêt ont disparu, dont 80% ont été transformés en pâturages pour le bétail⁵. La déforestation pour l'élevage du bétail a d'ailleurs été la règle dans tous les pays du bassin amazonien. Elle représente actuellement 80% de la déforestation⁶.

L'Amazonie stocke entre 90 et 140 milliards de tonnes de carbone. Des experts ont prévenu que sa libération, même dans une faible proportion, suffirait à accélérer le réchauffement planétaire⁷. Malgré cela, l'Union européenne continue à importer du soja pour nourrir des poissons, des poulets et des porcs élevés en batterie.

Le passage à des régimes alimentaires à base végétale est essentiel pour lutter contre le changement climatique

Depuis plusieurs décennies qu'ils discutent du changement climatique, les gouvernements évoquent des sources d'énergie innovantes et de nouveaux modes de transport. À l'approche de la réunion cruciale qui se tiendra à Paris cet automne, il est temps de discuter des sources de protéines alternatives et de ce qui doit être envisagé à l'échelle internationale pour contrer les effets délétères de l'élevage du bétail.

Comme l'a déclaré récemment Kofi Annan, l'ancien secrétaire général de l'ONU : « Nous ne pouvons pas continuer à produire et à consommer de la viande comme nous le faisons [...] limiter la consommation de viande aux niveaux recommandés par les autorités sanitaires permettrait de réduire les émissions et de diminuer la fréquence des maladies cardiovasculaires, des cancers et d'autres maladies. Et bien sûr, il existe d'autres sources de protéines⁸. »

Ainsi que le souligne notre rapport, des organismes éminents comme le Programme des Nations Unies pour l'environnement, ont aussi appelé à « une modification significative des habitudes alimentaires dans le monde, affranchie des produits animaux » en raison de « l'impact disproportionné » de l'agriculture, et plus particulièrement de la production animale, « sur la population et sur les ensembles des écosystèmes de la planète⁹ ».

Un changement radical s'impose pour sauver la planète

Quels que soient les motifs de l'inaction internationale à ce jour, il n'est plus possible d'attendre. Les dommages causés à la planète, à la population et aux animaux par les élevages industriels doivent désormais être au cœur de toutes les discussions sur le climat.

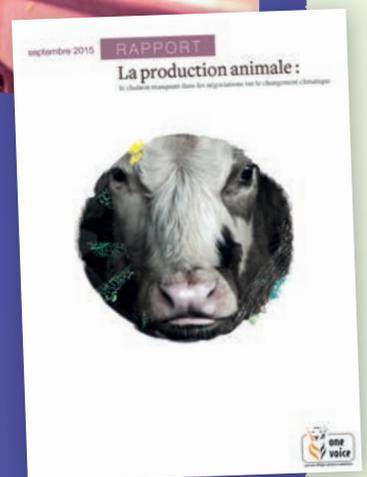
Comme l'explique notre nouveau rapport, il est temps de changer radicalement nos pratiques agricoles et nos habitudes alimentaires. La lutte contre le changement climatique commence dans nos assiettes !

« Les impacts de l'agriculture devraient s'accroître significativement en raison de la croissance démographique liée à une augmentation de la consommation de produits animaux [...] Une importante réduction de ces impacts ne sera possible qu'avec un changement substantiel des habitudes alimentaires à l'échelle mondiale, affranchi des produits animaux. »

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUÉ), 2010



Dans le monde, environ 70 milliards d'animaux sont élevés chaque année pour l'industrie alimentaire. Or, chacun de ces animaux est un être sentient, c'est-à-dire capable d'éprouver une gamme de sentiments, de sensations et d'émotions comme la peine, la peur, le plaisir et la joie. Et cependant, pour satisfaire la demande mondiale des consommateurs de viande, les deux tiers d'entre eux vivent confinés dans des exploitations industrielles ou dans des parcs d'engraissement et sont privés de tout ce qui rend la vie digne d'être vécue puis tués, écorchés et transformés en produits alimentaires.



1 : FAO, *Tackling Climate through Livestock: A Global Assessment of Emissions and Mitigation Opportunities*, FAO, Rome, 2013.
 2 : D'après le GIEC, le total mondial des émissions provenant des transports était de 7,0 Gt CO₂éq/an en 2010.
 3 : D'après l'Outil d'indicateurs d'analyse de climat (Climate Analysis Indicators Tool) de l'Institut des ressources mondiales, le total des émissions de GES des États-Unis était de 6,1 Gt CO₂éq/an en 2011. Voir : <http://cait2.wri.org/profile/United%20States>
 4 : Rob Bailey, Antony Froggart et Laura Welleseley, *Livestock - Climate Change's Forgotten Sector: Global Public Opinion on Meat and Dairy Consumption*, Chatham House, 2014.
 5 : <http://www.sciencedaily.com/releases/2012/02/120228123849.htm>
 6 : Nepstad et al., 2008
 7 : Putz, S. et al. (2014) : Long-term carbon loss in fragmented neotropical forests. *Nature Communications*, 5(5037).
 8 : <http://www.theguardian.com/environment/2015/may/03/kofi-annan-interview-climate-change-paris-summit-sceptics>
 9 : <http://www.unep.org/climatechange/News/PressRelease/tabid/416/language/en-US/Default.aspx?DocumentId=628&ArticleId=6595>

Les alternatives de One Voice



Par Arielle Moreau

Pendant longtemps l'humanité s'est développée contre la Nature. Aujourd'hui, sous peine de disparaître et d'entraîner avec elle l'ensemble du Vivant, elle doit se développer avec et dans la Nature.

Il est donc urgent de trouver de nouveaux modes de fonctionnement et de développement qui prennent en compte ces chaînes d'interdépendance nous reliant aux animaux, aux végétaux et à l'ensemble du Vivant.

Pour y parvenir la France doit avoir une réglementation en cohérence avec ces nouveaux enjeux.

En vue de la 21^{ème} conférence des parties sur le climat, la France pourrait ainsi faire un premier pas « décarbonisé » sur la Terre, en proposant un repas végétal à tous les usagers de la restauration collective.



L'effet domino destructeur de « l'élevage industriel »

La survie de notre Planète est en jeu.

Les espèces sauvages et végétales disparaissent les unes après les autres.

Des milliers d'hommes et d'enfants sont affamés ou réduits à l'esclavage.

Notre mode d'agriculture n'échappe pas à cette règle. Il dégrade le climat et avec lui la biodiversité, en détruisant les habitats des animaux.

L'usage des pesticides et d'autres produits hautement toxiques est une illustration parmi tant d'autres de cet impact négatif de l'agriculture intensive sur la planète ; en entraînant la diminution du peuple des abeilles et la destruction massive des insectes dont se nourrissent les oiseaux.

Cette réaction en chaîne destructrice peut être stoppée en amont en adoptant un mode de vie en cohérence avec le Vivant.

« Si je suis informée des conséquences délétères de mes actions je vais privilégier une consommation éthique et respectueuse du Vivant ».

La prise en considération des principes d'interdépendance et de transparence permet de faire des choix éclairés et vertueux.

Quand le citoyen devient un acteur aguerri

Il est nécessaire de changer radicalement nos modes de vie et de pensée et d'adopter de nouvelles règles du jeu.

Les Etats des différents pays reconnaissent à l'unanimité cet impératif.

Le ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, à l'occasion de la future conférence sur le climat, plaide ainsi sur son portail internet pour un changement de paradigme.

Cette métamorphose passe par une modification des comportements individuels mais également par une participation plus active des citoyens à la vie de leur cité.

Notre dispositif juridique doit donc s'adapter à son tour pour permettre l'émergence de ces nouvelles initiatives.

« L'Europe abrite 421 millions d'oiseaux de moins qu'il y a 30 ans ». Journal scientifique *Ecology Letters*.



One Voice propose donc d'adopter un dispositif visant à renforcer le pouvoir de chacun dans ce combat pour défendre le Vivant et faire de chaque citoyen un acteur aguerri.

Une voie vers la paix avec le Vivant

One Voice propose 5 points essentiels dans son dispositif juridique :

- 1- Intégrer le principe d'interdépendance dans la Constitution
- 2- Donner un statut aux lanceurs d'alerte éthiques
- 3- Pour une consultation effective du public
- 4- La création d'un nouveau mode de saisine des tribunaux : le « qui tam »
- 5- Un repas végétal dans toute la restauration collective

Ce dernier point, un repas végétal dans toute la restauration collective, est le moyen immédiat d'amorcer concrètement un changement de paradigme. Car la paix avec le Vivant commence dans notre assiette.

Actuellement, dans les cantines scolaires la réglementation contraint de proposer des repas contenant des protéines animales alors même que la production de viande dégrade l'environnement et fait souffrir des êtres vivants doués de sensibilité.

One Voice demande au nom du principe d'interdépendance qu'il soit mis fin à cette aberration éthique en proposant dans toute la restauration collective : hôpitaux, cantines, maisons de retraite, prisons,...un repas 100 % végétal labellisé « bio ».

S'agissant des enfants ce repas végétal devra être conçu comme un outil pédagogique au service des enseignants pour faire comprendre aux générations futures le principe d'interdépendance et la responsabilité qui découle des choix que nous faisons.



Assiette vertueuse

LE DISPOSITIF DE ONE VOICE

1- Intégrer le principe d'interdépendance dans la constitution :

La Charte de l'environnement est intégrée à la Constitution, ce qui signifie qu'elle fait partie des textes les plus élevés de notre système juridique.

One Voice souhaite que les principes de transparence et d'interdépendance du Vivant figurent au nombre des règles ayant une valeur constitutionnelle et soient enseignés dans les écoles afin de sensibiliser les générations futures.

2- Donner un statut aux lanceurs d'alerte éthiques :

La loi du 16 avril 2013 « relative l'indépendance de l'expertise en matière de santé et d'environnement et à la protection des lanceurs d'alerte », a institué un droit d'alerte en matière de santé publique et d'environnement.

One Voice souhaite l'adoption d'un véritable statut des lanceurs d'alerte éthiques. Cela permettrait de protéger les personnes qui dénoncent les pratiques irrespectueuses du Vivant.

3- Pour une consultation effective du public :

Actuellement les obligations d'information et de consultation du public sont peu contraignantes.

One Voice réclame l'allongement des délais de consultation, un traitement transparent des avis émis et des suites qui leur sont donnés, et la généralisation de référendums locaux.

4- La création d'un nouveau mode de saisine des tribunaux : le « qui tam »

Le « qui tam » vient du droit anglo-saxon qui en fait usage pour certaines infractions financières.

Il permet à tout citoyen de saisir directement les tribunaux pour les infractions dont il a pu avoir connaissance.

One Voice plaide pour que cette procédure puisse être créée en droit français en matière d'infractions à l'environnement et aux animaux.

5- Un repas végétal dans toute la restauration collective

Ce repas est un moyen immédiat d'amorcer concrètement un changement de paradigme.

One Voice en action pour la planète

Depuis ses débuts, One Voice alerte l'opinion publique sur les conséquences environnementales de nos pratiques de consommation et notamment de produits animaux.

1995

- Enquête dans les élevages intensifs et film sur les produits chimiques utilisés, notamment les antibiotiques donnés aux animaux. Des journalistes accompagnent One Voice.
- L'affaire de la vache folle est révélée par l'association faisant la Une de tous les journaux et mettant explicitement en cause des fonctionnaires haut placés.
- L'association constitue un dossier de presse sur la viande contaminée qui sera diffusé à l'ensemble des médias français. Elle reconduira ses enquêtes en 1996 et 1997.

1996

- One Voice demande l'interdiction des farines animales. L'association travaille avec les plus grands spécialistes mondiaux sur ce dossier. Nos informateurs dans les deux ministères (britannique et français) sont très inquiets de la situation et soucieux de la dénoncer.
- Des familles de malades infectés par la viande viennent en France, invités par One Voice, et parlent aux médias à nos côtés.
- Muriel Arnal participe à de nombreuses émissions pour débattre de la problématique de l'élevage et notamment ses conséquences sur l'environnement, la santé humaine et les animaux.
- Organisation d'une manifestation à Boulogne-sur-Mer pour protester contre les transports de veaux et leurs conditions d'élevage. One Voice dénonce les trafics de veaux contaminés dans toute l'Europe.
- Conférence à Marseille

1997

- One Voice continue d'intervenir dans un grand nombre d'émissions de débat dont celles de Jean-Luc Delarue et Christophe Dechavanne.
- Conférence à Douvres avec Viva! Les associations anglaises sont mobilisées aux côtés de One Voice dans l'affaire de la vache folle.

1999

- Edition d'un dossier sur les fermes d'élevage intensif de poissons en Ecosse et sur leurs conséquences sur l'océan.
- Intervention de One Voice (alors Talis) au cours de plusieurs conférences sur le sujet de la vache folle, de l'hormone de croissance contaminée et de la maladie de Creutzfeldt-Jakob.

2000

- Action en collaboration avec la CNCEI (Coordination Nationale Contre les Elevages Intensifs) pour une réforme de l'élevage intensif.

2002

- Présentation des conséquences environnementales de l'élevage dans le journal n°27. Pollution, épuisement des ressources naturelles et dangers pour les océans sont soulignés.

2007

- Lancement de l'opération « Arbre de vie pour des forêts debout ». Un chêne est planté à Locronan. L'objectif est d'alerter le public sur la catastrophe planétaire que constitue la déforestation.

2008

- Lancement du mouvement OWOC (J'écoute ma conscience) avec l'appel pour un premier geste d'urgence planétaire : réduire sa consommation de viande marquée, par l'escalade de la BNF

par Alain Robert

- Diffusion du tract *La vérité sur la viande*.
- Edition du rapport *L'élevage, la viande : le désastre*.

2009

- Opération « Mains bleues, cultivons la tendresse ». One Voice distribue dans 33 villes françaises des graines de lavande à planter. Celles-ci symbolisent l'engagement de celui qui les plante à cultiver la tendresse dans sa façon de vivre et de consommer.
- Cercle de silence « J'ai un rêve, ne les mangeons plus. »

2010

- Un grand cercle de silence, intitulé « Le fil de Pacha Mama », est organisé au Trocadéro en hommage à notre Terre Mère. L'objectif de l'opération est de rendre visible le lien qui existe entre tous les êtres vivants, humains et animaux.

2011

- Le chêne de la non-violence est planté à Strasbourg. Il est symbole de l'engagement de la ville contre la déforestation, hymne à la vie, et une invitation faite au promeneur à demeurer attentif à la fragilité du monde, à préserver celui-ci pour les générations futures.

2013

- Suite au rapport alarmant du GIEC, One Voice invite le public à changer ses habitudes de consommation et notamment à réduire sa consommation de viande.
- Action de protestation contre le projet d'usine d'engraissement de 1000 veaux

2015

- Lancement de la campagne "Je change de paradigme"





Histoires de **cœur**

Les animaux abattus pour l'alimentation humaine ne sont pas si différents de ceux qui nous tiennent compagnie. Comme eux, ils ont une vie mentale et affective, souffrent, s'amuse, s'attachent. One Voice vous invite à entrer dans leur monde à travers le vécu de plusieurs d'entres eux.



La vache laitière : une mère qui souffre

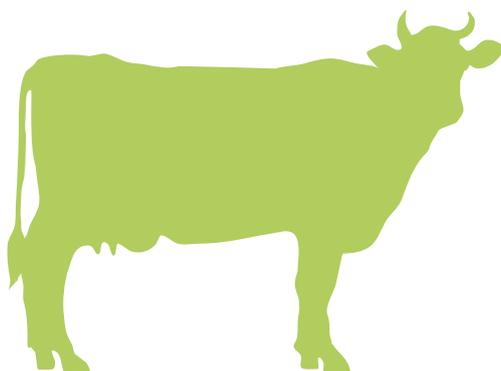
Dans le comté de Cortland, aux Etats-Unis, une vache avait mis bas pour la cinquième fois de sa vie. Comme les quatre fois précédentes, son veau lui fut retiré. Mais cette fois son pis restait vide. La vétérinaire contactée, le Dr Holly Chever qui a témoigné de cette histoire, raconte comment cette vache, par un « choix de Sophie », n'a ramené qu'un veau au fermier alors qu'elle avait mis bas des jumeaux. Dissimulé dans la prairie, elle retrouvait chaque nuit son petit et le nourrissait, au grand dam de l'éleveur qui ne trouvait plus de lait à tirer.

« Tout ce que je sais, c'est qu'il se passe derrière ces yeux magnifiques beaucoup plus de choses que nous, humains, n'avons jamais voulu voir. »¹

L'amitié vache

Aux Etats-Unis, deux vaches nées aveugles et sauvées de l'abattoir sont devenues amies. Tricia est une vache Holstein de 13 ans qui vit depuis 2008 dans un sanctuaire pour les animaux de ferme près de New York. Elle a perdu sa compagne et sa tristesse est flagrante. Les vaches sont désormais officiellement connues pour la force des liens qu'elles nouent. Krista McLennan, une jeune chercheuse, a ainsi montré que les vaches sont plus sereines entourées de leurs amies (leur rythme cardiaque diminue), qu'elles tissent avec elles des liens particuliers et passent significativement plus de temps à leurs côtés.

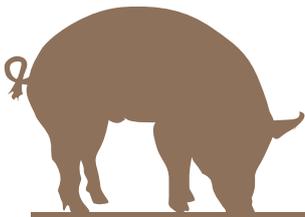
Plus au nord, au Canada, Sweetie est aveugle elle aussi et souffre d'une infection aux sabots. Elle a été placée en urgence dans un refuge pour les chevaux. Le Farm sanctuary² a donc décidé de les réunir. A peine mise en présence l'une de l'autre, et bien qu'encore séparées physiquement, Sweetie et Tricia se sont saluées en beuglant. Et lorsqu'elles se sont enfin rencontrées, elles ont fait connaissance avec des coups de museau et en se reniflant. Depuis ce moment précieux, il y a un peu plus d'un an, elles ne se quittent plus. Tricia a guidé Sweetie le temps qu'elle découvre son environnement pour éviter qu'elle se cogne. Ensemble, elles dorment, mangent et se promènent. C'en est fini de la solitude !



1 : <http://www.afa-online.org/newsletter3.pdf>

2 : <http://www.farmsanctuary.org>

3 : Broom, D.M., Sena, H. and Moynihan, K.L. (2009), "Pigs learn what a mirror image represents and use it to obtain information." *Anim. Behav.*, 78, 1037-1041.



Hamlet et les jeux vidéos

Hamlet est, soyons-en sûrs, un cochon. Dans l'Université de Pennsylvanie où il travaille dans les années 90, il est pourtant devenu une star. Car Hamlet est le roi des jeux vidéo. Il a été initié à l'un d'eux, initialement conçu pour les chimpanzés, pour lequel il s'est avéré particulièrement brillant. Il s'agit de déplacer à l'aide d'un joystick un curseur dans une zone bleue pour recevoir une friandise. Le jeu a été rendu de plus en plus difficile mais il a toujours réussi, contrairement à son collègue canin qui, même avec de l'aide, n'y est pas parvenu. En revanche, si Hamlet et son compagnon Omelette (sic) ont prouvé qu'ils comprenaient plus vite les jeux que les chimpanzés, ils s'en sont aussi désintéressés plus rapidement (au bout de 15 mn contre plusieurs heures pour les primates). D'après les scientifiques les cochons auraient une intelligence comparable à celle d'un enfant de trois ans... D'une manière générale ils adorent jouer et savent faire preuve d'ingéniosité comme le suggère aussi Patouille, petit cochon de compagnie qui voulait jouer au golf de salon. Comme il n'arrivait pas à faire rouler la balle dans le trou en plastique, il a finalement pris directement ce dernier pour le poser par-dessus ! (Une vidéo de patouille et d'Hamlet est visible ici https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=iz1sf-LDPFc)

Une étude menée par Donald Broom à l'université de Cambridge a également montré que les cochons étaient capables de comprendre le fonctionnement d'un miroir et de l'utiliser pour trouver de la nourriture cachée, si on leur en donnait le temps. En revanche, fidèles à leur réputation, s'ils se reconnaissent dans le miroir, ils se moquent complètement d'avoir une tache sur la face...³



Copains comme canards : l'histoire de Nibbles et Jonny

Ils auraient pu garder leur histoire secrète. Mais une belle histoire peut être inspirante et la partager c'est aussi la rendre immortelle. C'est sans doute ce qui a guidé la mère de Jonny à filmer les aventures de son petit garçon et de son copain canard, dont la maman était déjà la meilleure amie. A sa mort, il adopta Nibbles et depuis leurs aventures peuvent être suivies en ligne. On découvre ainsi qu'avec un copain canard, on peut faire (beaucoup) de câlins, le bec dans le cou bien au chaud. On peut aussi regarder un film avec lui sur le canapé en lui caressant la tête. Et puis lorsqu'on s'est absenté, on est accueilli chaleureusement par un concert de coin-coins ! Et attention, monsieur Nibbles veut des bisous et c'est sur le bec qu'il les préfère ! On joue aussi à chat, on se promène ensemble, on se taquine, on se cherche, on se trouve. Bref, on s'aime. (Vidéos visible sur Youtube, mis en ligne par la maman, Jamie Toschi).



Nibbles et Jonny sur leur page Facebook.
(<https://www.facebook.com/jonnyandnibbles>)

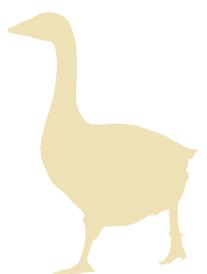
La dame et le canard « Une jeune dame était assise dans une chambre, près d'une cour où s'ébattaient les poules, les canards et les oies. Un canard entra, s'approcha d'elle, saisit du bec le bas de sa robe et la tira vivement. Distraite, elle le repoussa de sa main. Il insista. Un peu étonnée, elle prêta quelque attention à cette pantomime inaccoutumée et il lui parut que le canard voulait l'entraîner dehors. Elle se leva ; il s'empressa de marcher devant elle. De plus en plus surprise, elle le suivit jusqu'au bord du bassin où elle aperçut une cane qui avait la tête prise dans la porte d'une écluse. Elle se hâta de dégager la pauvre bête et la rendit au canard qui, des ailes et de la voix, témoigna tout le contentement que lui causait la délivrance de sa compagne. »

(A. Blanchon (1896) : *Canards, oies et cygnes*, J.-B. Baillière et fils)

Une oie pour guide

« En Allemagne, une vieille femme aveugle était conduite tous les dimanches à l'église, par un jars qui la tirait par la robe avec son bec. Lorsque la vieille était assise à son banc, l'oiseau se retirait dans le cimetière pour paître l'herbe et lorsque le service était terminé il reconduisait sa maîtresse à la maison. Un jour, le pasteur allait rendre visite à cette dame, qui était sortie, mais il trouva la fille et lui exprima quelque surprise qu'elle laissât sa mère s'aventurer toute seule. "Ah ! Monsieur, répondit-elle, nous ne craignons rien, ma mère n'est pas seule, le jars est avec elle". »

(Méndiuli, *Intelligence des animaux*, cité par Blanchon (ibid))



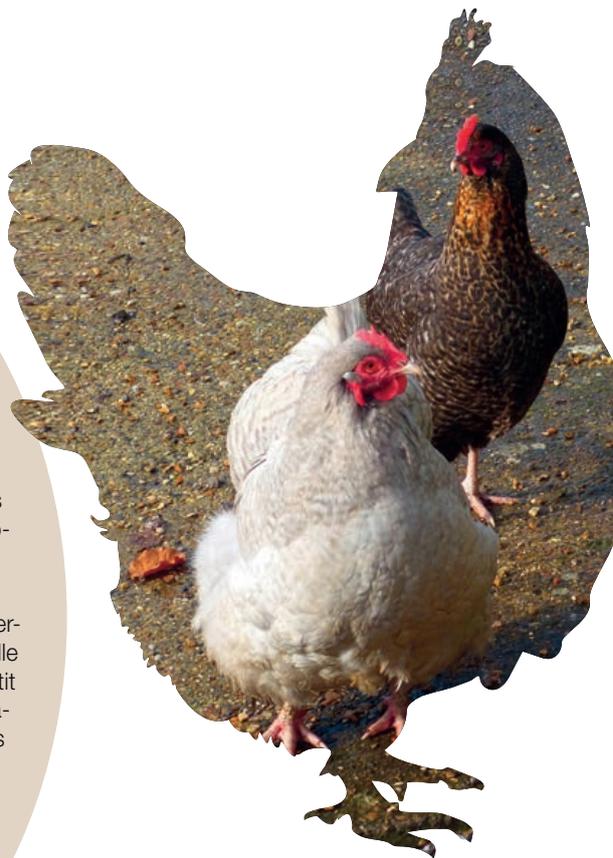


Câlin de poule : le nouveau virus

La vidéo des câlins de Snowflake est devenue virale. Snowflake est une poule blanche qui habite dans un ranch californien. Elle est née dans un incubateur il y a 4 ans, sous les regards de la classe de maternelle de Mason. Ce petit garçon âgé aujourd'hui de 8 ans, l'a tout de suite adoptée et ramenée chez lui. Mais le coup de foudre n'était pas réciproque. Snowflake était très agressive et piquait quiconque approchait sa main.

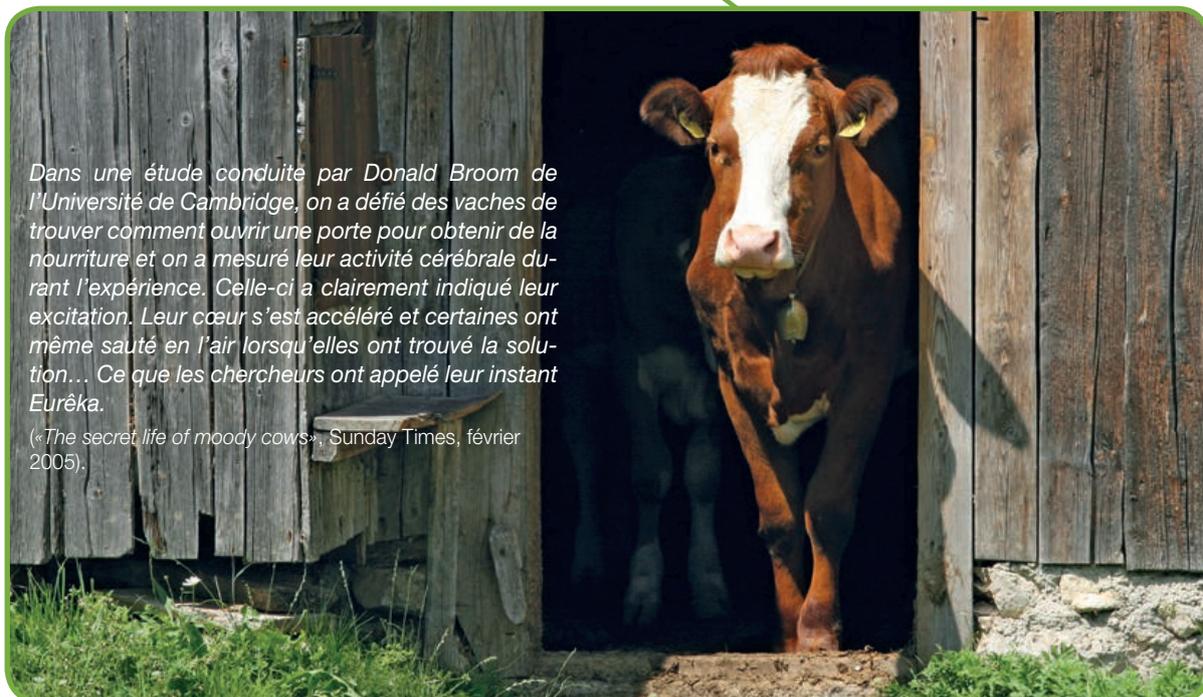
L'histoire aurait pu s'arrêter là mais c'était sans compter sur la détermination de Mason... Il passa de plus en plus de temps avec elle et elle devint peu à peu amicale, s'attachant visiblement elle aussi à ce petit bout d'homme si déterminé. Aujourd'hui il peut être fier de la relation exceptionnelle qu'il a tissée avec elle. Car quand il lui ouvre les bras, Snowflake s'y précipite et pose sa tête sur son épaule pour un câlin... Au grand dam du coq de

la basse-cour, visiblement jaloux de leur amitié ! (leur vidéo ici : <https://www.youtube.com/watch?v=pdxo1mZeY68>)



Les poules pensent, planifient, comptent et ont une logique. Leur intelligence serait supérieure à celle d'un humain de moins de trois ans.

(d'après Christine Nicol, professeur à Bristol University pour le Times)



Dans une étude conduite par Donald Broom de l'Université de Cambridge, on a défié des vaches de trouver comment ouvrir une porte pour obtenir de la nourriture et on a mesuré leur activité cérébrale durant l'expérience. Celle-ci a clairement indiqué leur excitation. Leur cœur s'est accéléré et certaines ont même sauté en l'air lorsqu'elles ont trouvé la solution... Ce que les chercheurs ont appelé leur instant Eureka.

(«The secret life of moody cows», Sunday Times, février 2005).

La vache, une cousine de la baleine

Par Christine Sachs



La vache et la baleine partagent un même ancêtre. Si désormais leurs apparences sont très éloignées, elles ont néanmoins en commun d'évoquer la plénitude. Le symbolisme a gardé de cette parenté des traits communs, puisque ces deux animaux sont des figures de la Mère.

De la déesse à l'esclave

Le symbolisme de la vache a suivi l'évolution des rapports des hommes avec la Terre, leur maison mère. Comme elle, la vache, autrefois déesse, s'est retrouvée peu à peu sous le joug de leur avidité. Le respect et la reconnaissance se sont mués en exploitation.



La vache primordiale

Tout comme la baleine, la vache se trouve dans la cosmogonie de nombreuses cultures.

Ce qui est captivant c'est que, dans deux d'entre elles, la vache sort de l'océan. Ainsi en Egypte, la déesse vache Ahet « Plus ancienne que les dieux » est aussi appelée « la Grande nageuse ».

De même en Inde, Kamadhenu, la vache céleste sortie de l'océan. La vache indienne est appelée par les Hindous, Go, « celle qui a surgi de la mer de lait primordiale ».

La mythologie celte inverse le processus puisque la vache Boan, déesse de la prospérité ne sort pas de l'océan mais fuit vers lui et se transforme en une rivière, la Boyne, source des eaux cosmiques.

Enfin, détail linguistique révélateur, la première lettre de l'alphabet hébraïque, Aleph, qui correspond au jour un, a la forme d'une tête de bovin. C'est elle dont est issue le « a » de l'alphabet latin avec une modification moins anodine qu'il n'y paraît.



La lumineuse

Le renversement de l'idéogramme qui place les cornes vers le bas annihile le symbolisme initial. En effet, la primauté de la lettre était signifiée par les cornes formant une couronne, réceptacle tourné vers le ciel, l'infini et évoquant la Lune.

Les racines sémitiques et indo-européennes KRN se retrouvent dans les mots cornes et couronnes et sont liées à ce qui est élevé et lumineux.

Ainsi, dans les civilisations du Proche-Orient ancien, la vache et la lune sont associées. Dieux et déesses de la lune, représentés couronnés d'un croissant ou de cornes, ont des ascendants ou des descendants bovins. Ainsi le dieu lunaire Sîn est-il le fils de Ninlil, la vache primordiale et le gardien de la voie lactée, comparée à un troupeau.

Dans de nombreuses civilisations, Soleil et Lune forment un couple. Si la vache est associée à l'astre lunaire, le taureau l'est au solaire. En Egypte, toutefois, ce sont les déesses vaches célestes qui enfantent chaque matin



le roi des astres. Ainsi sont-elles figurées portant le disque solaire entre leurs cornes.

Cette association lune-soleil se retrouve dans la représentation de ces déesses qui peuvent prendre l'apparence lunaire de la vache ou solaire de la lionne.

Si l'association de la vache à la Lune renvoie à la féminité, elle est aussi symptomatique de la dévaluation progressive du féminin et de son exploitation.

La belle âme

À notre époque et dans notre pays, la comparaison de la beauté d'une femme avec celle d'une vache paraît incongrue ; justement en raison de cette dévaluation du féminin. Les mots indo-européens vache *g^wōws et femme *g^wēnh auraient une origine commune.

Cette proximité des termes serait un signe d'hommage dans des sociétés matriarcales.

Sous d'autres cieux ou à d'autres époques, ce rapprochement est, ou était, extrêmement flatteur.

En témoigne l'apparence de vache des déesses symboles de beauté des civilisations du Proche-Orient ancien comme Ninlil ou Hathor. En témoigne aussi le qualificatif de la déesse grecque Héra Βοώπις, « aux yeux de vache ».

On retrouve ces hommages dans les noms que les Rwandais donnent à leurs vaches : *Ingoro y'umwogabyano*, Palais de la beauté ou *Inshongore*, L'Élegante.

Enfin en Inde, dans les textes védiques, une femme d'une extrême beauté est une vache !

Néanmoins la beauté dont il est question ici va beaucoup plus loin que l'enveloppe corporelle. Comme en témoigne la miniature ci-dessous, les vaches sont le symbole de la dévotion au dieu Krishna, lui-même incarnation de l'Amour universel.



Krishna Venugopāla, aquarelle et argent sur papier, Penjab, XVIIIe s. Museum of Fine Arts, Boston.





La nourricière

Et qui mieux que la vache peut incarner le don de soi ? D'Audhumla nourrice du premier être vivant, Ymir, en passant par Boann se transformant en rivière, ce qui est exalté dans toutes les mythologies, ce sont les pis chargés de lait et dispensateurs de vie et de prospérité.

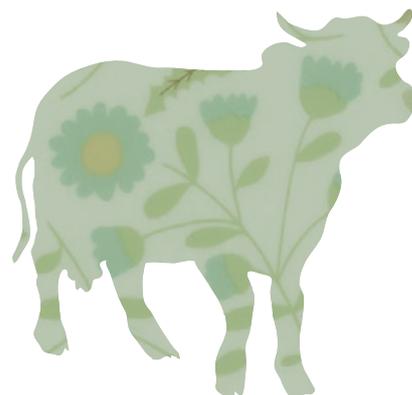
En effet, bien que tous les mammifères nourrissent leurs petits grâce à leur lait, c'est la vache qui est le plus explicitement associée à ce breuvage. Parce que dès le néolithique, la vache a servi de nourrice de substitution à des générations de petits d'homme. De là est venue son association à la Terre nourricière.

Malheureusement, les petits d'homme sont devenus au fil des siècles de plus en plus insatiables. Contrairement aux autres espèces, ils ne s'arrêtent pas de boire du lait après le sevrage. La générosité de la vache se laissant traire a été bien mal récompensée puisque elle a provoqué sa mise en esclavage. À l'image de la Terre nourricière, la vache est maltraitée en raison même du don qu'elle prodigue.

Cette association de la Terre à la vache est explicitement marquée dans la mythologie indienne par l'incarnation pour sauver la Terre du dieu Vishnu en Krishna Govinda, le vacher.



Scène de traite. Détail du bas relief représentant Krishna soulevant le Mont Govardhan, Ville s. Mahabalipuram, Tamil Nadu.



Symbole des opprimées

Les expressions françaises ne reflètent en aucun cas le symbolisme de la vache sauf, peut-être, l'exclamation « la Vache ! » qui renvoie à quelque chose d'extraordinaire. Sinon une peau de vache, un regard bovin, une grosse vache, sont tout autant d'offenses dans lesquelles l'association avec cet animal si placide est incongrue. Mais qui s'explique par la dévalorisation du féminin et de la Terre nourricière.

En effet cette déliquescence des rapports de notre société avec la vache n'est que trop révélatrice de celle que nous avons avec la nature, nos frères humains et animaux.

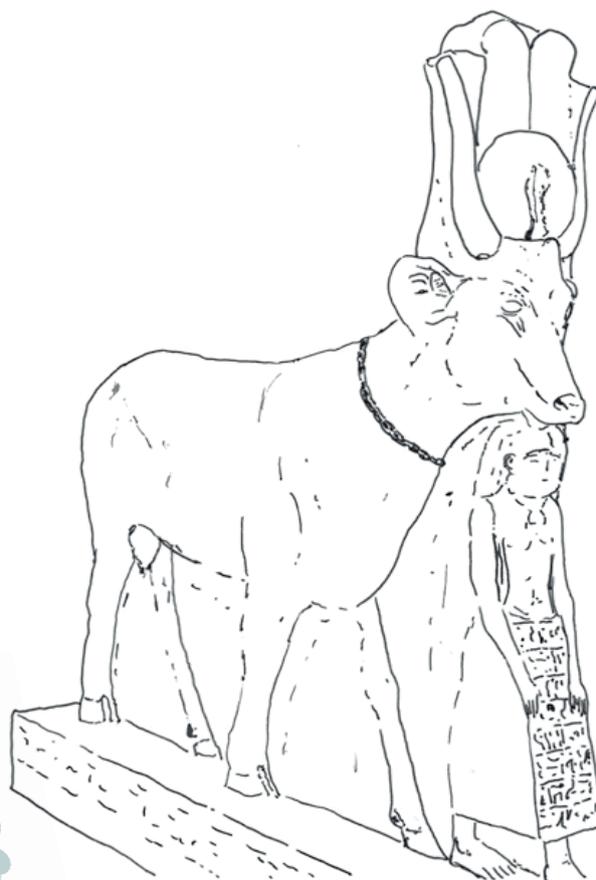
Ainsi l'expression vache à lait est malheureusement bien le reflet des crimes commis contre la vache, de l'enlèvement de son petit à l'exploitation de son lait, de sa chair et de sa peau.

Le lait, autrefois aliment sacré, est désormais confisqué à ses premiers destinataires les veaux pour être gaspillé.

Le massacre des veaux innocents n'est que le reflet de tous les êtres humains ou animaux broyés par la cupidité de quelques-uns. L'expression « pleurer comme un veau » utilisée de manière négative est pourtant littéralement poignante car elle reflète la tragédie de tous ces petits séparés de leur mère, la tragédie de toutes les victimes quelle que soit leur espèce.

La Terre qui offre à l'homme ses fruits en abondance, se trouve comme la vache, pillée et exploitée sans aucun respect.

Hathor, dessin d'après la statue en schiste provenant de la tombe de Psammétique à Saqqara, fin de la XXVI^{ème} dynastie, Musée égyptien du Caire, Egypte.



« Aimer une vache emmène l'être humain au-delà de son espèce. Au travers de la vache, l'homme est appelé à prendre conscience de son identité avec tout ce qui vit ».

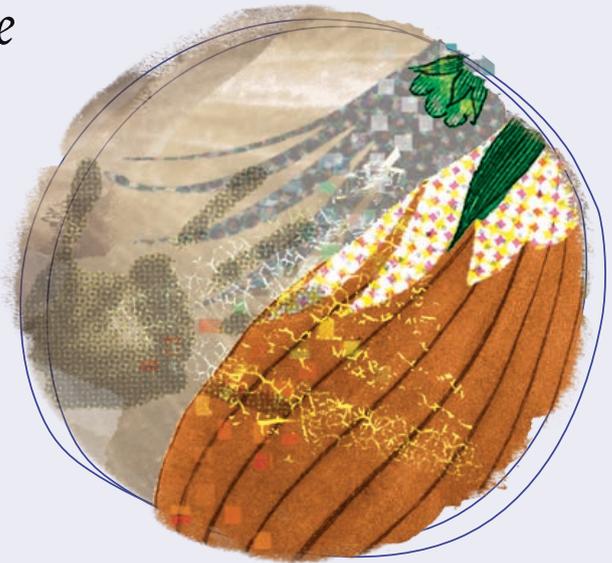
Gandhi





*Le temps des mots doit laisser la place à l'action !
Nous devons agir sans plus attendre
pour enrayer le bouleversement
du climat de notre planète.*

à la veille du Sommet de Paris
pour le climat, il est urgent de montrer
aux autorités la nécessité de remplacer le modèle
de production et de consommation actuel. Exigeons
un nouveau paradigme, en paix avec les animaux et
tout le vivant ! Il en va de l'avenir de la vie sur Terre,
de l'avenir de nos enfants.



Commandez et diffusez largement autour de vous
notre rapport et le **Manifeste pour sauver le Vivant**. Ce dernier est déjà
soutenu par plusieurs personnalités, philosophes, scientifiques, artistes, etc.
Rejoignez-les en signant la carte d'engagement citoyen qui lui est jointe et
en la renvoyant au Président de la République.

**One Voice vous donne également rendez-vous* pour un grand cercle de
silence et une animation-surprise le 2 octobre 2015, place du Trocadéro,
de 16h à 20h.**

Soyons solidaires ! Affirmons notre souci de prendre
soin de tous les êtres vivants et d'être responsables face un
moment historique pour la planète !

** Il est conseillé d'appeler Michèle, au 02 97 52 57 00,
à partir du 28 septembre pour confirmer le lieu
et l'heure du rendez-vous. Merci !*